

# PLAISIR DE CINEMA

Aujourd'hui, il y a beaucoup de personnes en Italie qui font du cinéma de qualité, une qualité qu'on a un peu perdue dans les années 90 jusque dans les années 2000. [...] Mais il faut dire qu'il y a eu un moment où les grands cinéastes avaient en commun une caractéristique: celle de représenter une image plutôt fidèle de l'Italie. Et cela, c'est le grand succès du « neorealismo » dans un premier temps et de la « commedia all'italiana » dans un deuxième temps. C'était une espèce de portrait cinématographique collectif de notre pays. Maintenant je pense que les belles œuvres qui sont sorties, comme les films de Sorrentino, Garrone, Costanzo, sont toutes indépendantes les unes des autres. Elles ne forment pas une grande fresque italienne. Je crois que cela ce n'est pas la faute des films individuels mais le manque de liens, le manque d'un dénominateur commun ou peut-être l'absence d'une vraie passion pour le pays en lui-même. A ce moment précis, c'est très difficile d'aimer l'Italie, en particulier de la part des Italiens.

Extrait de l'interview d'Ettore Scola pendant le Festival du cinéma italien d'Annecy.

## LES NUITS DE CABIRIA (Le notti di Cabiria)

Réalisation : Federico FELLINI  
Italia / France - 1957 - 1h50



Prostituée au cœur simple, Cabiria tente de préserver sa pureté et sa dignité personnelle. Après plusieurs péripéties douloureuses, elle participe à un pèlerinage dans l'espoir d'un miracle : « Faites que je change de vie ! ». Son bonheur est à son comble quand un homme d'allure honorable lui demande de l'épouser. Peu après, il se montre tel qu'il est : lâche et cupide, et la dépouille de toutes ses économies.

*« Moi, Giulietta je ne l'ai jamais comprise. Je ne sais pas comment elle est faite à l'intérieur ». C'est ça la force de Giulietta, son « inconnaisabilité ». » (Federico Fellini à propos de son épouse Giulietta Masina)*

LUNDI 31 JANVIER 14h45

CINE-CLUB MJC

## MAMMA ROMA

Réalisation : Pier Paolo PASOLINI  
Avec Avec : Anna MAGNANI,  
Ettore GAROFALO, Franco CITTI...  
Italie - 1962 - 1h50



Le jour du mariage de son souteneur, Carmine, Mamma Roma, vieille habituée du trottoir romain, fête sa libération. Elle s'empresse de récupérer son fils, Ettore, mis en pension pendant seize ans à la campagne, car elle désire engager une vie honnête et rangée de petite bourgeoise respectable.

*A partir d'un cadre néoréaliste, Mamma Roma nous emmène sur les chemins de la Nouvelle Vague - notamment dans les nombreuses scènes de rue, où elle croise, passants ou clients, et les interpelle avec verve, dans des dialogues qui semblent en grande partie improvisés. Ecrivain, poète, cinéaste, Pier Paolo Pasolini, est une figure majeure du cinéma italien et Mamma Roma l'un de ses plus beaux films, éclairé par l'inoubliable figure d'Anna Magnani.*

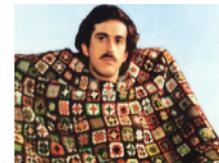
LUNDI 7 FEVRIER 14h45

LE CINEMA DU THEATRE

## SOGNI D'ORO

Réalisation : Nanni MORETTI  
Avec : Nanni MORETTI, Nicola Di PINTO, Piera DEGLI ESPOSTI...

Italie - 1981 - 1h45



Gigio Cimino est un talent émergent qui imite Michele et que Michele méprise cordialement. Mais il découvre que son producteur s'appête à produire, en même temps que son prochain film, le projet de Cimino. Le mépris se transforme alors en guerre sans merci.

Prix spécial du Jury à La Mostra de Venise, 1981

*Nanni Moretti, cinéaste autoproclamé de films "divertissants et qui font souffrir". Le cinéma de Nanni Moretti est construit autour d'une dimension, autobiographique (acteur, il s'est construit un alter ego, Michele Apicella, présent dans plusieurs de ses films-Sogni d'oro, Bianca, Palombella rossa-) et d'une dimension politique.*

LUNDI 14 FEVRIER 14h45

LE CINEMA DU THEATRE

## LES CONSEQUENCES DE L'AMOUR (Le Conseguenze dell'amore):

Réalisation : Paolo SORRENTINO  
Avec : Toni SERVILLO, Adriano GIANNINI, Olivia MAGNANI...  
Italie - 2004 - 1h40



Pourquoi un homme de cinquante ans, du Sud, vit-il, toujours élégamment vêtu, depuis huit ans dans une chambre d'hôtel anonyme d'une petite ville de la Suisse italienne ? Huit ans sans travailler, huit ans de silence, de cigarettes. Huit ans à traîner entre le hall et le bar de l'hôtel. Au bar de l'hôtel travaille la jeune Sofia que Titta ne cesse d'observer discrètement...

*Un plaisir constant du détail paradoxal, un humour noir féroce rapprochent Sorrentino d'écrivains tels que Dino Buzzati, ou de cinéastes tels que Marco Ferreri, toujours en équilibre entre satire et tragédie, fin du monde et retour aux sources. L'auteur de Il Divo, Prix du Jury à Cannes en 2008, confirme avec Les conséquences de l'amour qu'il est un des plus grands espoirs du cinéma italien contemporain.*

LUNDI 21 FEVRIER 14h45

CINE-CLUB MJC